Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 74 (1965)
Heft: 3

Artikel: Les solitaires [fin]
Autor: Rauch, Véra
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683249

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Solitaires (II)

Véra Rauch

Cet article dont la première partie a paru dans notre précédent numéro, pose une question: Que faire pour aider les solitaires à sortir de leur isolement? Les grouper, les aider à « s'aider eux-mêmes », leur proposer des buts communs? Aux solutions proposées, nos lecteurs auraient-ils d'autres suggestions à ajouter?

La rédaction

L'aide aux isolés

Nous connaissons hélas aussi le solitaire qui tout simplement s'ennuie et qui se laisse lentement aller à la mélancolie. Il ne saurait dire ce qui lui manque, il se sent frustré, négligé, oublié, il ne sort pas et évite tout effort; rien ne l'intéresse et sans être malade il végète. Ce solitaire, plus que tout autre peut-être, aurait besoin que l'on s'approche de lui avec indulgence et compréhension. En revanche, nous ne nous arrêterons pas sur le solitaire qui refuse toute aide et semble se complaire dans son état. Il peut être hargneux, méchant, envieux, il se croit la proie d'un mauvais sort et fait souffrir son entourage autant qu'il souffre lui-même. Une telle personne est un malade et mérite notre compassion mais comme tout malade, elle doit s'en remettre à son médecin.

Et voyons maintenant ce qui se fait ici ou là en vue d'aider les isolés. Deux actions originales dues à l'initiative privée ont été lancées à Zurich et à St-Gall. Nous pourrions les appeler « *Au chaud à Zurich* » et « *Les Mardis saint-gallois* ». A Zurich, une pièce chauffée est mise à la disposition de femmes seules (pourquoi seulement de femmes?) qui y trouvent un aimable accueil et la sollicitude dont elles ont besoin. La responsable a l'occasion de mener avec doigté sa petite enquête et de lui donner au besoin une suite efficace. A St-Gall, un groupe de « solitaires » se retrouve chaque mardi. L'originalité de ces rencontres réside dans le fait que le premier mardi du mois, les participantes parlent toutes le français, le mardi suivant l'anglais, le troisième l'italien. Il faut donc, pour pouvoir participer à ces réunions, connaître l'une ou l'autre des langues usitées, mais rien n'empêchera les polyglottes de se présenter trois fois par mois. Les organisatrices ont eu la bonne idée de s'assurer à chaque fois la présence d'une personne dont la langue maternelle est celle qui aura cours ce jour-là et qui sait animer la conversation et entraîner les timides. Le quatrième mardi par contre est réservé à une promenade à pied suivie d'un bon goûter.

C'est encore en Suisse alémanique que nous avons entendu parler de cette communauté religieuse qui a su créer du travail en atelier et à domicile à l'intention de ses membres âgés ou solitaires et offre aux fabricants et entreprises de leur ville une main-d'œuvre supplémentaire. En très peu de temps, soit en deux ans, cette organisation a su se rendre indépendante et « roule » par ses propres moyens. Ses « travailleurs » gagnent un salaire normal et peuvent ainsi soutenir l'œuvre.

Nul doute qu'il se fait déjà beaucoup dans le domaine de l'aide aux isolés et les bonnes volontés sont à l'œuvre un peu partout. Malgré cela toutefois, il ne se fait pas encore assez.

Prévenir plutôt que guérir

Le solitaire qui pendant longtemps est resté à l'écart du monde soit par timidité et manque de savoir-faire, soit par suite des circonstances, trouvera difficilement le chemin du retour. Il est dans une impasse dont il chercherait en vain l'issue.

L'intervention d'un tiers peut alors être utile et il vaut la peine de mobiliser les bonnes volontés en vue de s'occuper de ces isolés. L'influence directe, exercée au cours de visites amicales et répétées donnera sans doute de bons résultats si la personne intéressée y est accessible. Certes, ce sera un « traitement » long, difficile, souvent décourageant, nous le craignons. Mais ne serait-il pas préférable encore de sortir « l'isolé » de sa solitude, de son ambiance et de son entourage immédiat, de lui faire « respirer un autre air » de l'associer à la vie commune et d'exiger de sa part un certain effort et son adaptation à un nouveau milieu? Il faut qu'il sorte de ses quatre murs, de sa tristesse et de son univers si restreint, afin de voir que la vie de « dehors » est moins monotone que la sienne et qu'elle est encore pleine d'intérêt et d'attrait. Cet isolé doit être encouragé à vivre parmi « les autres », à voir leurs problèmes, à s'intéresser à leurs réussites, à partager leurs échecs. Il faut l'amener à comprendre qu'après tout, il est beaucoup plus divertissant de s'intéresser à autrui qu'à sa propre personne.

A côté des ateliers Croix-Rouge ou autres où des invalides sont réadaptés (nous avons eu l'occasion d'en parler déjà), il nous manque des ateliers où des personnes qui se sentent trop seules et souhaiteraient « faire quelque chose » demanderaient de leur propre gré à être admises dans un groupe de travail en vue de passer quelques heures réconfortantes, stimulantes et utiles. Nous pourrions rassembler ainsi des « isolés » dont le nombre va croissant chaque année, ces isolés qui font appel à notre cœur et à notre sens de la responsabilité. A ce propos, rappelons seulement les cris de détresse que reçoit journellement et nuitamment la « Main tendue ». Il faudra ne pas recevoir seulement ceux qui souffrent de leur état, mais inviter simplement toute personne seule à venir prendre part à un grand mouvement de solidarité. Nombre d'hommes et de femmes seuls et disponibles ont une attitude positive vis-à-vis de la vie, malgré leurs expériences de vie parfois douloureuses. Eux connaissent la vie; ils auront une influence bénéfique sur toutes les personnes présentes. Quel vaste champ d'action s'ouvre à ceux qui ont le cœur et le temps « disponibles »... C'est à eux que nous faisons appel, car il serait dommage que leurs expériences ne puissent servir à ceux qui n'ont pas d'aussi heureuses dispositions qu'eux. Ainsi ce sont les

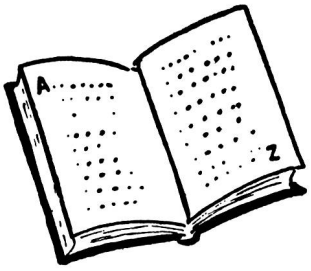
personnes qui elles-mêmes avancent en âge qui sauront réconforter le vieillard; ce sont ceux qui souffrent ou qui ont souffert qui soulageront celui qui a mal et ce sont ceux qui étaient isolés jusqu'au jour où ils ont rejoint les autres qui comprendront le mieux le poids de la solitude et sauront distraire et consoler. En effet, n'est-ce pas celui qui a passé par une expérience identique qui sera le meilleur juge et le meilleur conseiller? Au lieu de nous retirer dans notre coquille et de nous laisser glisser à l'amertume et à l'égoïsme, prenons conscience de toute cette souffrance qui nous entoure et que nous pouvons partiellement soulager. Il est tellement plus important d'aller à la rencontre des autres que d'attendre qu'on vienne à nous!

Donner pour recevoir

De nos jours, ce ne sont certes pas les possibilités de se rendre utile qui manquent et tout « isolé » devrait repenser le problème et voir comment il pourrait se réintégrer dans la vie commune. Car n'est vraiment isolé que celui qui, sans possibilité de se mouvoir, se trouve oublié de ses prochains mais non celui qui peut sortir sur le pas de sa porte et dire « bonjour » à n'importe quel passant... Chacun de nous peut recevoir et peut donner. Recevoir est un bienfait qui incite à la reconnaissance, donner un pouvoir qui donne le bonheur...

Sortir de l'impasse de la solitude c'est se rallier à autrui, c'est rechercher sa présence, s'intéresser à lui, s'oublier en le secourant; c'est trouver le contact humain grâce auquel on ne se sentira plus seul. Sortir de sa solitude, c'est vivre parmi les vivants et redevenir un maillon utile de la grande chaîne des humains.

Le solitaire solidaire n'est plus solitaire. Monsieur de La Palice nous l'aurait dit s'il y avait pensé...



A livre ouvert

«Introduction au travail social»

Dû à la plume de *M. Veillard-Cybulski,* docteur en droit, cet ouvrage de quelque 220 pages, de parution récente, édité par le *Cartel romand d'hygiène sociale et morale* à Lausanne, comble une lacune. Jusqu'ici, en effet, les travailleurs sociaux professionnels et bénévoles de notre pays — et ne sont-ils pas de plus en plus nombreux? — ne disposaient d'aucun manuel présentant une vue générale du vaste domaine du travail social, alors même que celui-ci soit l'objet d'une littérature abondante.

En 1963, la Société suisse d'utilité publique publia un manuel de ce genre en langue allemande. Par l'octroi d'un subside, elle a facilité la publication d'un précis similaire en langue française dont la rédaction a été confiée à M. Maurice Veillard-Cybulski, ancien secrétaire général du Cartel d'hygiène sociale et morale qui devint juge pour enfants après avoir été, de 1918 à 1941, un travailleur social proprement dit. Dès 1956, l'auteur est chargé du cours d'Introduction au travail social à l'Ecole des Sciences sociales de l'Université de Lausanne. C'est dire que l'on trouverait difficilement meilleur spécialiste que lui en la matière.

Bien que très condensé, l'ouvrage de M. Veillard peut être considéré comme un instrument indispensable par tous ceux qui s'occupent pratiquement de sociologie.

L'on y trouve, passés en revue, tous les secteurs que groupe de nos jours le « travail social »: en faveur de l'enfance, de la jeunesse, de la famille, des malades, des invalides, des inadaptés, des immigrants et des réfugiés, pour ne citer que quelques chapitres de l'ouvrage. L'un d'eux, en relation avec l'un des problèmes dont s'occupent tout spécialement nos assistantes et assistants bénévoles de la Croix-Rouge, a retenu particulièrement notre attention. C'est celui consacré au « travail social en faveur de la vieillesse ».

Nous y trouvons encore clairement classées, toutes les matières dont pourraient avoir besoin nos assistantes bénévoles comme nos assistantes sociales professionnelles, tels les définitions, les buts et les formes du travail social, ses sciences de base, son organisation, les méthodes et techniques en vigueur et autres.

Enfin, aux dernières pages, un index analytique facilitant grandement la recherche du renseignement désiré.

Séances et conférences

Conférences des présidents de section

Des Conférences régionales de présidents de section ont eu lieu le 20 mars, à *Lausanne,* le 25 mars, à *Zurich* et le 27 mars, à *Locarno*

Les thèmes traités concernaient la propagande en faveur des soins infirmiers, la Croix-Rouge de la Jeunesse, l'organisation et l'activité de la Garde aérienne suisse de sauvetage, la création d'un bulletin d'information pour les membres et les collaborateurs volontaires de la Croix-Rouge suisse, les rapports administratifs entre sections et organisation centrale. Les présidents et les collaborateurs des sections tessinoises se sont en outre entretenus du développement du service d'assistance aux personnes âgées et invalides.

Conseil de Direction

Le Conseil de Direction se réunira à Berne, le 22 avril.